

Cie Popùliphonia

LE BÉBÉ DORT

CRÉATION DE JADE LOHÉ ET ROMAIN PICHARD



LE BÉBÉ DORT

Mise en scène, scénographie et interprétation : Jade Lohé et Romain Pichard

Auteurs : Madeleine Arminjon, Jade Lohé, Romain Pichard

Regard chorégraphique : Julie Trouverie

Graphisme : Lou Lohé

Création Lumière : Nicolas Prosper

Soutiens :

Résidence longue, studio Le Regard du Cygne
Résidence de création, mairie de Landry (73)

Création : 30 et 31 mai 2013, studio Le Regard du Cygne, Paris

Production : Compagnie Popùliphonia

Contact : populiphonia@gmail.com

« Et si deux comédiens décident de se programmer deux dates, et de se laisser quelques mois d'ici là pour créer un spectacle ? Qu'est-ce qu'ils ont à dire ? Qu'est-ce que ça va raconter ? Où est-ce que ça va parler ?

C'est là, pari fou-fou que se sont fait Jade Lohé et Romain Pichard. Tout, depuis les textes (avec la participation de Madeleine Arminjon) jusqu'à l'interprétation, ils ont tout fabriqué. Et fabriqué n'est pas un mot innocent. Parce que c'est ça, leur spectacle, ce qui est sorti d'eux, c'est une grande fabrique de possibles, d'amours, de désirs, de fragilités, de trucs moins nobles aussi.

Deux artistes qui se laissent voir dans leur absolu nécessité de dire quelque chose de puissant et d'être bandant, dans leurs attermoissements, qui veulent être pris en pitié, pris dans les bras, être admirés, que les gens se jettent à leurs pieds, qu'on les reconnaisse, qu'on les entende, que la colère qui était là revienne avec sa nécessité d'être criée...

Ç'aurait pu vite tourner au plaisir solitaire, égocentré-centrique, nous laisser en dehors, oubliés. Mais c'est tout l'inverse qui se passe, parce que ce qui baigne toute cette forme d'une lumière si particulière, c'est cette générosité, ce partage permanent et sans concession, sans concession pour les acteurs, sans concessions pour les spectateurs non plus. Cette invitation à rire avec eux d'eux et de tout le monde.

À être ému sur de la variété française des années 90, à se trouver dans le miroir tendu, à se rencontrer, à rencontrer les artistes qui sont là sur le plateau... C'est rarement réussi ce genre de chose, d'envie de rencontre entre « scène » et « salle », assez rarement en tout cas pour se réjouir quand enfin ça fonctionne, et là ça fonctionne de bout en bout. Jade Lohé et Romain Pichard s'offrent à nous et à tous, et on ne peut pas faire autrement que de le prendre pour soi, tout pour soi. »

Matthias Claeys, auteur, metteur en scène

NOTE D'INTENTION

Comment exprimer sa singularité ?
Comment faire un état des lieux en toute sincérité ?
Comment faire de notre parole intime un acte théâtral ?
Comment parler d'amour sans en faire un grand concept ?

GENÈSE DU PROJET

Le désir de jouer est très fort.
Nous décidons de jouer dans 4 mois.
Nous voulons travailler à deux, pas de regard extérieur.
Nous jouons, nous mettons en scène.
Quoi jouer ?
Nous choisissons d'écrire.
De quoi avons nous envie de parler ?
Nous nous lançons dans le vide, pour nous mettre en mouvement. Nous commençons par écrire nos journées. Au bout d'un certain temps, naturellement, il en sort des questionnements qui dépassent nos simples vies quotidiennes, qui nous semblent plus universels.
Les textes parlent de nos vies, des impressions que nous avons du monde qui nous entoure. Au fur et à mesure de l'évolution du projet, nous les sélectionnons, nous les retravaillons. En ressort un corpus de textes suffisamment important pour entamer un travail à la table.
D'autres envies s'expriment également : elle veut chanter, il veut danser. Nous faisons appel à deux artistes qui nous semblent proches de nos envies : une chorégraphe, Julie Trouverie et une auteure, Madeleine Arminjon, qui nous offre un de ses textes. La musique est de plus en plus présente et elle le restera tout au long du processus de création.



SYNOPSIS

C'est un couple un peu étrange.

Il y a une jeune femme qui parle d'amour. Un amour qui n'a pas pu se vivre pleinement. Une obsession.

Elle nous dévoile ce que ça a marqué dans son corps, ses souvenirs, comment elle essaie d'oublier et de renaître. Une blessure ouverte dévoilée pudiquement, qui passe par le chant, des gestes symboliques, une parole crue...

Il y a un jeune homme qui se demande ce que c'est que d'être un homme, qui fantasme d'être une femme, qui a envie d'amour et d'être libre avec sa sexualité, qui parle de la séduction. Il s'expose et adresse sa parole directement au public.

Confrontés au monde, il y a la difficulté à se mettre en mouvement de ces deux êtres.

Mais l'amour est là avant tout et c'est aussi une célébration brutale et pleine d'humour de comment l'amour nous rend vivant, de comment on veut le vivre fort et grand.

Nos rêves naïfs.

NOTRE DÉMARCHE

Nous avons pensé ce projet avec une envie radicale et entêtée d'échange constant avec le public. Nous nous sentons libres de changer les choses au moment présent en adéquation avec l'énergie que nous captons.

La créativité de ce projet est basée sur l'écoute, entres acteurs et avec le public.

De ce point de vue, « Le bébé dort » prend parfois une tournure performative en lien avec nos sensations présentes.

Le fait d'avoir un plateau quasiment vide nous permet de ne pas nous sentir aliénés par des décors ou des costumes trop forts. Chaque élément sur scène a son poids et sa nécessité.

Nous allons à la rencontre du public de différentes manières, nous revendiquons l'excès, l'obscène, le tragique, l'expressionnisme, nous voulons des corps qui chantent qui dansent, qui tremblent, qui sont sur le fil.

Nous voulons mettre en valeur l'ego de l'acteur dans tous ses excès pour laisser la possibilité au spectateur de libérer des rêves et des secrets qui n'appartiennent qu'à eux.





EXTRAITS

- J'aimerais pouvoir dire avec des mots simples mon amour. J'aimerais que cela soit beau et onirique. J'aimerais exprimer ma force, montrer que j'en suis capable.

- J'aime ton cul! J'aime le palper. J'aime ses formes et le fait de pouvoir le pincer, le mordre parce qu'il y a de la chair. Le prendre et m'en amuser. Il est doux, il a peu de poils et c'est assez rigolo. Je peux tirer dessus. Et ça te fait mal. Ça me plait cet endroit. Il est beau ton cul. Je le mangerais bien quand j'ai un petit creux. Ça m'excite. Je veux toucher cette zone sensible. Je sais que j'ai un pouvoir dessus. Ça se voit à ta tête. Au rire qui sort de toi. Cette complicité entre ton cul et mes mains.

- On pourrait parler de secrets. Présents mais dans l'air, pas dans les mots. Une énergie forte, qui tourne, qui vit, souvent brutale, violente.

Elle me ramène à moi.

Puis à toi.

Et là c'est parti. La tête dans le fond. Le fond d'un film en noir et blanc, où les images s'entrechoquent, à une vitesse propre à la situation.

Le ralenti sur ta paupière quand tu me souris, la sensation de ta main dans la mienne en plein milieu de la route, suivi de ton regard qui voulait dire : je suis là, bien là, avec toi. Avec toi...

- J'ai un beau collier. Je me sens très belle avec. Les hommes me regardent et me trouve belle. C'est un gros collier avec de grosses perles, le truc très bourgeois mais sur moi c'est trop la classe parce que je suis un homme excitant et pétillant.

Laissez moi mon collier. Il pend sur mon cou et mes gros seins. Oui c'est moi le mâle et avec mon collier j'excite tout le monde, comme le frisbee lunaire de Sailor Moon (...) J'ai un beau collier, j'ai une belle safrane, j'ai une grosse bite et j'encule ta sœur. J'ai un beau collier et mes loches te surprennent. J'ai un beau collier et tout le monde m'aimera.





crédit photo : Marcella Barbieri



ÉQUIPE ARTISTIQUE

JADE LOHÉ

Jade Lohé, comédienne âgée de 27 ans, elle commence le théâtre en Bretagne et poursuit sa formation à Paris, d'abord au Cours Florent puis au sein de l'Ecole Auvray-Nauroy.

Entre 2008 et 2011, elle participe à diverses créations en tant qu'interprète, notamment Selfmaking écrit et mis en scène par Julie Macqueron, Ce ne sont que des mots écrit et mis en scène par Mathieu Mullier Griffiths, Electre de Hugo von Hofmannsthal mis en scène par Sabrina Mokhlis, et Agamemnon de Rodrigo Garcia, mis en scène par Romain Pichard.

En 2009, elle participe à la création collective de Eve, va te coucher! d'après De l'infériorité de la femme d'August Strindberg, présentée au Théâtre de Ménilmontant, et repris au Studio-Théâtre de Charenton.

En 2010, elle joue dans Le Chien, la Nuit et le Couteau de Marius von Mayenburg, mis en scène par Lucile Rey, présenté au Théâtre de l'Etoile du Nord et au Lavoir Moderne Parisien.

Elle joue également dans Disparaître, spectacle sur des textes de Brigitte Fontaine mis en scène par Mathieu Mullier Griffiths à la Comédie Nation.

En 2011, elle participe à la création de Morgane Lory, Les forces contraires au Théâtre de La Loge repris au Centre d'animation Les Halles-Le Marais puis au théâtre de l'Arlequin. En 2012, elle joue dans Les petits aquariums de Philippe Minyana mis en scène par Romain Pichard au studio Le Regard du Cygne.

En 2013, elle co écrit joue et met en scène avec Romain Pichard sa première création Le bébé dort au studio le Regard du cygne. Elle joue également dans les créations de Nadège Guenot: Amour, Chanson Populaire et Aspirateur (studio le Regard du cygne) et N'approchez pas Véréna création sur le genre (Chaux du Milieu, Suisse).

En 2014, elle participe au stage « L'acteur créateur : du répertoire au contemporain » dirigé par Claude Degliame.



© Thomas Yves Fliche



© Nicolas Grandi

ROMAIN PICHARD

Comédien et metteur en scène, diplômé d'Histoire de l'Art, formé au studio Alain de Bock, à l'école Auvray-Nauroy et à l'Atelier Théâtral de Création.

En 2009, Il a joué sous la direction de Marion Chobert, L'éveil du printemps de F. Wedekind à la Folie Théâtre repris au Centre d'animation Les Halles-Le Marais, finaliste du Prix Paris Jeunes Talents.

Il a mis en scène Agamemnon de Rodrigo Garcia au Théâtre de Ménilmontant où il a également participé à la création collective Eve, va te coucher !, repris au studio Théâtre de Charenton en 2011.

En 2010, il joue au Lavoir Moderne Parisien et au Théâtre de l'Etoile du nord sous la direction de Chiara Gallo: La mort de Tintagiles de Maurice Maeterlinck et sous la direction de Lucile Rey : Le chien, la nuit et le couteau de Marius von Mayenburg. Il a mis en scène à cette même occasion Journal Public, création sur l'intime et le journal télévisé.

La même année il dirige un stage de théâtre en Bourgogne.

En 2011, il devient le directeur artistique de la Compagnie Popùliphonia et entame un travail de formation par la voix avec Régis Cuvelier, qu'il poursuit encore aujourd'hui.

Il continue de diriger son stage de théâtre en Bourgogne.

La même année, il crée pour les doctorants de la Sorbonne un atelier intitulé « Investissement de l'oralité ».

En 2012, il met en scène Les petits aquariums de Philippe Minyana au studio Le Regard du Cygne et joue dans la création de Matthias Claeys : Ppropfreis, qui se joue au même endroit, puis au Centre d'animation Les Halles-Le marais, ainsi qu'à Air sur La lys, près d'Arras.

En 2013, il participe à un stage de pratique théâtrale dirigé par Yoshi Oïda et crée avec la comédienne Jade Lohé Le bébé dort au studio Le Regard du Cygne. Il joue également dans la création de Nadège Guenot Amour, Chanson Populaire et Aspirateur, créée au studio Le Regard du Cygne.

En 2014, il participe au labo de recherche sur l'érotisme du collectif LE TAC d'où sort une création Du problème de chauffage, digression ludique à tendance érotique représentée au Théâtre de la Loge.

MADELEINE ARMINJON

Madeleine Arminjon est diplômée d'un Master d'Histoire de l'art obtenu à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne. Elle se spécialise en art contemporain et plus particulièrement aux questions liées à la performance. Parallèlement à ses études, elle participe à un atelier d'écriture qui a pour thème le théâtre. Cette expérience aboutie à la rédaction du manifeste et de nombreux textes pour la compagnie Populiphonia. Aujourd'hui Madeleine Arminjon se prépare à intégrer les Beaux Arts afin de développer sa pratique plastique.

JULIE TROUVERIE

Formée au Conservatoire de danse de La Rochelle pendant dix ans, elle intègre la Cie Acorps, de 1999 à 2005, à Poitiers. Dans ce cadre de création universitaire, elle travaille avec les chorégraphes et pédagogues: Claire Filmon, Nancy Stark Smith, Nathalie Pernette, Jackie Taffanel. En parallèle, elle poursuit un cursus universitaire en obtenant une Maîtrise en Arts du Spectacle, mention Études Cinématographiques en 2005.

Elle ne cesse de croiser sa pratique de la danse contemporaine avec ses études. Durant ces années, elle est à l'initiative de nombreux projets mêlant les disciplines : vidéo, poésie, théâtre, film, arts plastiques. En 2005, année de la rédaction de son mémoire sur une étude de la danse contemporaine et du cinéma de Wong Kar Wai, elle parachève sa formation d'artiste chorégraphique au sein de la Cie Pic La Poule, dont le chorégraphe est Laurent Falguiéras.

Riche de ces expériences, elle s'installe à Paris pour étoffer sa palette d'interprète au contact d'autres artistes. Elle suit en particulier le travail de la Cie CFB451, qui lui confie des ateliers chorégraphiques en milieu scolaire pendant plusieurs années. Elle travaille avec la Cie des Clandestins, à Poitiers sous la direction d'Odile Azagury. Elle va « se nourrir » dans le cadre de nombreux stages avec notamment Josef Nadj, Bernardo Montet, Jacques Patarozzi, Jackie Taffanel, Philippe Genty.

Depuis 2007, elle travaille au studio Le Regard du Cygne et poursuit son travail chorégraphique. En 2009, elle rejoint la Cie Katalin Patkaï pour la pièce Sisters. Cette même année, elle est l'auteure et l'interprète du solo, Mysterious Skin, et du duo, AU LOUP ! Contes de jeunes Filles en brume, en 2011. Ces pièces se jouent plusieurs fois à Paris, en région parisienne ainsi qu'à Poitiers. Depuis 2011, elle accompagne le syndicat Chorégraphes Associés sur des missions de communication. En 2013, la revue Repères, éditée par le CDC la Briqueterie, lui commande un article sur son point de vue d'artiste et de membre à part entière de l'équipe du studio Le Regard du Cygne. En 2014, elle est l'une des interprètes du quintet de Voar ou l'Heure du Vertige, création de Marinette Dozeville.

LA CIE POPULIPHONIA

La compagnie Popùliphonia voit le jour en mars 2009 sous l'impulsion de Romain Pichard, qui deviendra son directeur artistique.

Créations de la compagnie :

- Agamemnon de Rodrigo Garcia, mise en scène de Romain Pichard
- Eve va te coucher ! création à partir de De l'infériorité de la femme d'August Strindberg, mise en scène collective de Julien Crépin, Jade Lohé, Romain Pichard et Lucile Rey.
- Journal Public création de Romain Pichard
- Les Petits Aquariums de Philippe Minyana mise en scène de Romain Pichard
- Le bébé dort création de Jade Lohé et Romain Pichard



Affiche du spectacle « Les petits aquariums »

Le doigt coincé dans une alliance étroite
Le pied déformé dans des chaussures rectilignes
Le poumon hyper-soutenu dans un soutien-gorge obligé
Toutes ces pointures
d'un dos coincé
d'une voix châtrée
d'un cerveau mélangé
Rapetissent nos gestes,
Entretiennent l'ignorance de notre vigueur

Il nous faut souhaiter
Qu'ajoutés à nos poumons
Le théâtre
La danse
La musique
Aient le pouvoir
De battre notre cœur
De circuler notre sang
D'oxygéner notre étouffement

Que des mots tordus
Aux sens retrouvés
Que des gestes inimaginables
Interdits
Que des rythmes perdus
Etranges
Surgissent d'un corps à l'imagination saturée

Que la force oubliée
Que le cri renfrogné
S'expriment dans
Un théâtre
Une danse
Une musique
Devenus de nouveaux organes

